

SUR LA TRADUCTION DES REALIA ET RÉGIONALISMES TERMINOLOGIQUES DANS LES DICTIONNAIRES ÉLECTRONIQUES BILINGUES

Assistant Professor Anna Markova

Department of Western Languages
Sofia University “St. Kliment Ohridski”
E-mail: amarkova@uni-sofia.bg

ABSTRACT

The paper aims to explore the methods used to implement translation into a foreign language as proposed by bilingual electronic dictionaries, focusing on specialised vocabulary within a specific domain – namely, culturally or geographically marked terms referring to French restaurant establishments terms. Based on a corpus compiled from the analysis of online and printed sources, the English equivalents of 46 terminological realia and regionalisms (e.g. *croissanteire*, *friterie*, *galetterie*, *bouchon*, *estaminet*, *winstub* etc.) are examined across four online French-English dictionaries (*Larousse*, *Reverso*, *Linguee*, *WordReference*). Particular attention is paid to the lexicographic and translation processes enabled by the functionalities of the electronic medium. In light of theoretical work on the translation mechanisms applicable to this category of terms, the study seeks to determine how electronic lexicographic resources adhere to or diverge from established and widely referenced approaches and to identify the structural features that online lexicographic entries may adopt in this specific context.

Keywords: terminological realia and regionalisms – restaurant establishments - electronic dictionaries – translation – lexicographic article

RÉSUMÉ

La communication se propose d'explorer les modalités de mise en place de la traduction dans une langue étrangère, proposée par les dictionnaires électroniques bilingues dans le cas d'un lexique de spécialité d'un profil particulier, à savoir les termes d'établissements de restauration en français culturellement ou géographiquement marqués. À partir d'un corpus constitué par le dépouillement de sources en ligne et imprimées sont recherchés dans 4 dictionnaires en ligne Français-Anglais (*Larousse*, *Reverso*, *Linguee*, *WordReference*), les équivalents anglais de 46 realia et régionalismes terminologiques (*croissanteire*, *friterie*, *galetterie*, *bouchon*, *estaminet*, *winstub* etc.), avec une attention particulière sur les procédés lexicographiques et traductologiques

spécifiques mis en œuvre grâce aux fonctionnalités du support électronique. À la lumière des travaux théoriques sur les mécanismes de traduction de cette catégorie particulière de termes, il s'agit de voir en quoi les ouvrages lexicographiques en format électronique suivent ou se distinguent des démarches connues et référencées et quelle structure peut adopter l'article lexicographique en ligne dans ce cas concret.

Mots-clés: realia et régionalismes terminologiques – restauration – dictionnaires électroniques – traduction – article lexicographique

1. Le corpus et les objectifs

La présente étude qui s'intéresse à la traduction des realias et régionalismes terminologiques dans les dictionnaires bilingues en ligne, se fonde sur un micro-corpus de 46 lexèmes, isolé dans un corpus plus important de 121 dénominations terminologiques d'établissements de restauration, collecté à partir de sources en ligne (dictionnaires généralistes et spécialisés, dont *Wiktionnaire*, sites et blogs touristiques, sites commerciaux d'hôtellerie-restauration, sites de restaurants), ainsi que de sources lexicographiques imprimées. Le sous-ensemble analysé ici intègre des realias françaises (*bistrot*, *bouillon*, *brasserie*); des realias étrangères diffusées en français, avec parfois une francisation (*kébab*, *izakaya*, *McDo*¹) ou des realias que nous nommerons mixtes, comme *grec*² et sa variante familière produite par l'application du code verlan *kégré*; des termes dérivés de noms de spécialités françaises ou de pays francophones avec l'adjonction du suffixe *-erie*, particulièrement productif pour les dénominations de restaurants (cf. *moulerie*, *croissanterie*, *friterie*, *dibiterie*); des régionalismes³ français ou francophones, également porteurs d'une dimension culturelle (*estaminet*, *winstub*, *bouchon*⁴,

1 Forme apocopée familière de formation française qui réfère au restaurant de la chaîne américaine *McDonald's*.

2 Autre nom du *kébab* dans la région parisienne, dû aux restaurants grecs apparus à Paris et en Île-de-France dans les années 1980 proposant le sandwich oriental döner kebab dans sa variante grecque.

3 « Les régionalismes ou territorialismes terminologiques sont les mots ou les syntagmes d'un domaine spécialisé qui se présentent dans le français de la Suisse romande (helvétismes), le français régional de Wallonie (wallonismes, belgicismes) ou le français canadien (canadianismes) sous des variantes linguistiques distinctes de leur forme en français métropolitain ou hexagonal. » (Martinek 1985: 153-154). Nous y ajouterons les dénominations d'établissements de restauration propres à différentes régions françaises.

4 Selon Th. Zuili (2024), «ce vieux mot servait à désigner les rameaux de paille ou de foin suspendus à l'entrée des cabarets et petits restaurants, et faisait référence à l'emblème de Bacchus, le dieu romain du vin, souvent accroché aux portes des tavernes»: les visiteurs brossaient avec eux leurs chevaux avant de s'y restaurer. Le bouchon se distingue par sa «décoration pittoresque et chaleureuse: tables rapprochées, nappes à carreaux rouges et blancs, mobilier en bois, casseroles suspendues» et une «cuisine du terroir: quenelles, cochonnaille, tablier de sapeur, gâteau de foie de volaille, cervelle de canuts, tarte à la praline...», cf. <https://lesbouchonslyonnais.org/quest-ce-quun-bouchon-lyonnais/>.

*bodega/bodéga*⁵, les canadianismes *binerie*, *casse-croûte*, *grilladerie*, le belgicisme *friterie* ou l'helvétisme *pinte*⁶); des termes issus d'un enrichissement du signifié du terme de base *restaurant* à l'aide de sèmes additionnels et rattachés, eux aussi, au contexte français ou francophone (*guinguette*⁷, concept spécifique à la région parisienne et aux bords de Loire, particulièrement populaire après la fin du Second Empire, immortalisé par la peinture impressionniste et toujours vivant). Il convient de faire la remarque que certains des realias et régionalismes français ici ont connu des évolutions sémantiques dues aux transformations successives des référents désignés. C'est le cas d'*estaminet* qui est, aux 18^e et 19^e siècles, dans le Nord-Pas-de-Calais, en Picardie et en Belgique, «un café aux multiples facettes: commerce, lieu de réunion des sociétés locales, tribune politique, rendez-vous des fêtes populaires »⁸, connu pour la bière, le tabac, les jeux et réservé d'abord aux hommes. Actuellement, le terme désigne un restaurant servant les bières et la cuisine du Nord, à la décoration typique («de vieux ustensiles trouvés dans les brocantes, de vieux poêles à charbon, des jeux flamands, des feuilles de houblon, des meubles anciens, des photos locales anciennes ...»⁹). *Relais routier* recouvre un concept de restauration routière né en 1934 (avec une capacité de parking, une station-essence à proximité, reconnaissable au macaron rouge et bleu historique *Les Routiers*), aujourd'hui plutôt centré sur la cuisine familiale traditionnelle, un très bon rapport qualité/prix, une ambiance conviviale, dont profite une clientèle désormais très diversifiée de routiers professionnels, mais aussi de touristes et familles sur la route. Le *bistro(t)* français, inscrit au patrimoine immatériel français et candidat à une inscription à l'UNESCO pour « l'ambiance qu'on y trouve et ce qui s'y passe: le maintien du lien social, la notion de partage entre clients, les conversations de toutes sortes entre personnes de tous âges » et « un élément matériel [qui] garde toutefois toute sa place: le comptoir »¹⁰ a d'abord été un débit de boissons avant que les Auvergnats ne commencent à y proposer des charcuteries pour accompagner les vins. Aujourd'hui, c'est aussi un petit restaurant de quartier ou de village, avec une carte courte, une cuisine traditionnelle simple et une ambiance conviviale et intimiste. La *brasserie*, diffusée par les Alsaciens

5 Emprunt à l'espagnol (du latin *apothēca*, lui-même du grec *ἀποθήκη* *apothēkē* «dépôt, entrepôt») désignant un établissement de consommation de boissons alcoolisées en Espagne ou dans le Sud de la France, associé aussi par Wiktionary au contexte socio-culturel des férias dont les participants s'y retrouvent pour danser, échanger et boire.

6 «Région. Café, bistrot offrant des boissons alcoolisées mais aussi une restauration simple et bon marché; débit de boisson (éventuellement dans une auberge, un hôtel).», cf. *Base de données lexicographiques panfrancophone*.

7 « Café populaire où l'on consomme et où l'on danse, souvent en plein air. », cf. *Le Robert Dico en ligne*.

8 <https://www.archeologie-et-histoire-morestel.fr/quest-ce-quun-estaminet/>.

9 *Ibid.*

10 <https://www.lhotellerie-restauration.fr/actualite/les-bistrots-francais-classes-au-patrimoine-culturel-immateriel-francais#>.

à Paris au 19^e siècle, est initialement un lieu de fabrication de bière, puis de consommation, et offre de nos jours un service continu prolongé avec un large choix de plats régionaux dans des cadres plus ou moins historiques et luxueux¹¹. Cette complexité au plan diachronique et synchronique, l'influence combinée de facteurs extralinguistiques d'origine diverse, la superposition d'éléments externes et locaux rend encore plus difficile le processus de traduction de ces unités déjà difficilement transposables dans une langue étrangère, puisque, comme le fait remarquer J. Dancette (1998: 393) à propos du lexique franco-anglais de la distribution, «les réalités divergent grandement selon les pays» et c'est «un obstacle à la formalisation des relations d'équivalence, lié au découpage différent de la réalité d'une langue à l'autre».

Dans une approche de terminologie contrastive et de lexicographie bilingue, nos réflexions s'appuient sur la traduction en anglais¹² des termes *realia* et régionaux ainsi délimités au sein du vocabulaire de la restauration, dans l'objectif d'identifier, en premier lieu, les matrices traductologiques mises en œuvre par 4 sources électroniques (les bases de données lexicales et lexicographiques en ligne *Reverso*, *WordReference*, *Linguee Français-Anglais* dans leur volet *Dictionnaire bilingue* et la version électronique d'un dictionnaire classique, le *Larousse Français-Anglais*) et leur pertinence pour le transfert des aspects sémantiques ou du contexte d'usage spécifiques. En sachant que ces sources amalgament aujourd'hui les principaux instruments de travail du traducteur moderne spécifiés par Ph. Humbley (2010: 328): le dictionnaire, les nouvelles technologies, le corpus. Dans un deuxième temps, nous chercherons à voir comment les diverses fonctionnalités du support électronique impactent la structure de l'article lexicographique pour contribuer, elles aussi, au travail du traducteur dans le cas de cette catégorie particulière de termes..

2. De la traduction terminologique et de la traduction des *realia*

Pour L. Zhang et A. Christnoi-Bursuc (2022: 229-228), «le travail terminologique se fonde sur l'idée de déterminer les termes équivalents dans la langue cible», c'est-à-dire «les désignations dans différentes langues qui reflètent un seul et même concept». Ce processus suppose pour eux (*ibid.*, 232) «une intercompréhension extralinguistique et linguistique sans faille»:

- 11 « À l'origine, les brasseries proviennent de la multiplication des établissements parisiens qui répondent à une clientèle qui cherche à se restaurer rapidement pour leur travail au début du 20^e siècle. Le temps fort de ces types de restaurants se situe aux alentours des années 20 au lendemain de la Première Guerre mondiale. C'est aussi pour cette raison que la brasserie parisienne est souvent représentée dans un décor art déco.», cf. <https://www.lapollo.fr/brasserie-a-la-francaise-une-histoire-particuliere.html>.
- 12 Ce qui explique l'exclusion des emprunts anglais du périmètre d'observation, sauf pour quelques cas isolés où il y a eu processus de francisation poussé aboutissant à une forme différente.

« extralinguistique, parce que l'équivalence conceptuelle est basée sur la catégorisation et la construction mentale des référents extérieurs; linguistique, parce que l'équivalence sémantique requiert la même démarche de matérialisation linguistique dans chaque langue». Z. Honova (2016: 170) rappelle, concernant «l'équivalence au sens terminologique», le constat des chercheurs relatif à «trois situations, à savoir l'équivalence complète (parfaite), l'équivalence partielle et l'équivalence nulle (absence d'équivalence)» et la distinction opérée par Pigeon entre «les termes qui ont un équivalent sémantique, ceux qui n'ont pas d'équivalent exact mais pour lesquels on peut trouver un équivalent fonctionnel et ceux qui sont carrément intraduisibles (1982: 277)».

Les *realia* sont définies par G. Körömi (2020: 1-2) comme «des éléments lexicaux qui désignent des référents culturo-spécifiques originaux, intrinsèques à un certain pays ou peuple » qui se démarquent par «leur connotation dépendant du contexte historico-temporel» et la «couleur locale et historique» (Bensala et Tijjini 2020: 40-41) qu'elles apportent aux textes qui les intègrent, étant extraits de la culture populaire. La question des *realia* intéresse essentiellement la traductologie et pour F. Plassard (2022: 1), «parler des *realia*, c'est, de prime abord, appréhender la traduction sur son versant culturel et aborder la dimension culturelle sous l'angle à la fois explicite et microtextuel du lexique, de tournures ou expressions véhiculant ce que R. Galisson qualifie de «charge culturelle». Si cette problématique s'associe surtout à la traduction littéraire, les *realia* terminologiques font également l'objet de transferts d'une langue à l'autre, comme le démontrent différentes études (cf. Bensala et Tijjini 2020, Farina 2011). Quel que soit le type de traduction, les chercheurs s'accordent sur la complexité de la tâche quand il s'agit de rendre ces notions dans une langue étrangère: parce qu'«il n'en existerait pas d'équivalent en langue cible» (Plassard 2022: 2) et que «certains faits culturels sont particulièrement propres à une culture et quasiment absents dans les autres cultures» (Bensala et Tijjini 2020: 40-41). G. Körömi (2020: 2) précise l'attitude que doivent adopter les traducteurs face à ces « notions ou objets inconnus au public cible» en parallèle de leurs connaissances linguistiques et culturelles: «examin[er] les conditions historico-politiques et socio-culturelles du texte source, [...] s'interrog[er] sur les connaissances culturelles et les conditions cognitives des lecteurs de la langue cible, tout en tenant compte du rôle que les *realia* jouent dans la fiction romanesque».

Deux grands types de stratégies ont pu être dégagés par la recherche en traductologie(baséeprincipalementsurlestraductionslittéraires):«l'acclimatation/ la domestication (domestication chez Venuti)» et le «dépaysement/ la conservation (foreignisation chez Venuti)», selon la classification utilisée par G. Körömi (2020: 5). Le premier inclut des procédés comme la traduction de l'essentiel, l'ajout d'explication, la transformation complète, le rétrécissement du sens,

l'omission, la realia; dans le deuxième se retrouvent la transcription, le calque, la transposition, l'emprunt (cf. Körömi 2020: 6).

Nous découvrirons, à la lumière des principes exposés ci-dessus, les démarches appliquées par le dictionnaire électronique bilingue dans cette situation théorique de non-correspondance (non-isomorphie) terminologique entre deux langues (cf. Dancette (1998: 393)), puisque la composante culturelle spécifique, le facteur extralinguistique (ancrage dans la culture de la langue source), valables pour le corpus qui intéresse la présente étude, favoriserait a priori une hypothèse d'intraduisibilité du terme.

3. Les dictionnaires électroniques: avantages et défis

M. Zock et J. Carroll (2003: 7) observent que «la qualité d'un dictionnaire se mesure essentiellement par les informations qu'il contient et les moyens qu'il offre pour y accéder». Pour ce qui est des dictionnaires électroniques ou informatisés (versions électroniques d'ouvrages lexicographiques traditionnels), l'influence des dictionnaires classiques sur support papier sur la macro- et microstructure est soulignée par plusieurs auteurs (cf. Todirascu 2018, Verlinde, Selva et Binon 2005). Un enrichissement maximal de la description lexicographique, vu la liberté relative au volume d'informations, est recommandé par S. Verlinde, T. Selva et J. Binon (2005: 20). Ceci afin de répondre aussi à l'«exigence d'exhaustivité, renforcée par le besoin d'actualiser toujours plus vite le savoir», qui accompagne, pour Ch. Jacquet-Pfau (2004: 59-60), l'informatisation des dictionnaires et des encyclopédies. Les études mettent en évidence l'accès facilité et rapide aux informations recherchées grâce aux «fonctionnalités de recherche plein texte et paramétrables» (Verlinde, Selva et Binon 2005: 19), aux «fonctions avancées de recherche dans la macrostructure ou la microstructure du dictionnaire» (Todirascu 2018: 11), grâce aux «hyperliens, combinés à la recherche multicritère» (Zock et Carroll 2003: 8). On notera, finalement, avec A. Todirascu (2018: 1), que, «malgré la disponibilité des méthodes d'extraction automatique des informations à partir des corpus, la construction de ressources lexicales nécessite une intervention manuelle pour la sélection des candidats, pour la structuration des informations».

4. Les traductions proposées par les dictionnaires électroniques pour les termes culturellement ou géographiquement marqués

L'inventaire commenté des approches traductologiques recensées fait apparaître certains termes dans plus d'une rubrique. Aucune marque métalinguistique annonçant l'impossibilité de traduire le mot-vedette n'a été relevée, pratique pourtant observable dans la lexicographie bilingue traditionnelle (référence dans la préface, marques de sens «assimilable à», «correspondant à», guillemets pour entourer une entrée donnée comme traduisant, marque

«intraduisible», cf. Farina 2011 (470-471)). L'enregistrement des termes du corpus est inégal (cf. *gauffrerie* est dans la seule nomenclature de *Reverso*) et certains d'entre eux sont absents de la nomenclature des quatre dictionnaires (cf. *dibiterie*, *galetterie*, *moulerie*, *tarterie*, *kegré*, *hamburgerie*), mais pas de leurs pages, comme nous le verrons plus loin. Par ailleurs, la recherche doit parfois inclure l'hypéronyme ou l'ancrage régional du terme de restauration: ainsi, dans *Reverso*, seule la recherche de *bouillon*, accompagné de *restaurant*, aboutira à un exemple pertinent:

A l'époque, le *bouillon* était le *restaurant* où l'ouvrier côtoyait le bourgeois près de ses sous.

At the time, *bouillon* was a *restaurant* where labourers rubbed shoulders with the middle-class and their tight pockets.

4.1 La reprise d'une realia ou d'un régionalisme terminologique par la langue cible

Les realias et régionalismes suivants sont repris tels quels dans la partie anglaise du dictionnaire : *pâtisserie/ patisserie* dans le *Larousse Français-Anglais*, *Linguee*, *WordReference*; *brasserie* dans *Reverso*, *Linguee*; *estaminet* dans le *Larousse Français-Anglais*, *WordReference*, *Reverso*; *winstub* (restaurant typique alsacien au cadre rustique, populaire et aux prix abordables, spécialisé dans une gastronomie régionale) dans *Reverso*; *tarterie* dans des exemples et traductions en contexte extraits automatiquement dans *Reverso*. G. Körömi (2020: 5) explique la disposition prononcée des traducteurs à reproduire les realia avec leur «étrangeté» par «la mondialisation: la présence de l'interculturalité et de la transculturalité n'étant jamais aussi explicites dans la vie de l'humanité que de nos jours, l'on ressent le besoin impérieux d'élargir ses connaissances sur les cultures différentes de la sienne». Et pour A. Farina (2011: 476-477), les dictionnaires suivent cette tendance en traductologie afin de conserver la «connotation diatopique». Peut-on pour autant parler d'emprunts intégraux ayant acquis droit de cité dans la langue d'accueil? *Pâtisserie*, *brasserie* sont présents dans la nomenclature du *Collins*, du *Cambridge Dictionary* et du *Merriam-Webster*¹³ avec, souvent, une référence à la réalité française dans la définition ; ce qui n'est pas le cas pour *winstub*, *tarterie*, alors qu' *estaminet* est défini par le *Collins* et le *Merriam-Webster* comme un petit café, bar ou bistro, avec, dans le deuxième, la précision « esp a shabby one », c'est-à-dire miteux, minable, ce qui constitue un écart non négligeable par rapport au concept original ou actuel en français. De façon générale, le risque d'opacité qui accompagne cette démarche reste sensible.

13 Les versions en ligne de ces trois ouvrages lexicographiques ont été consultées pour les besoins de la présente étude.

4.2 La traduction par un terme local ou une périphrase définitoire dans la langue cible

Une première série peut être délimitée ici: *bastringue*¹⁴ → *dance-hall* dans *Reverso*, (*sleazy*) *dance hall* dans le *Larousse Français-Anglais*; *pâtisserie* → *cake shop* (UK) ou *store* (US) dans le *Larousse Français-Anglais*, *cake shop*, *bakery* (équivalent de *boulangerie*) dans *WordReference*; *tarterie* → *bakery* dans *Exemples et traductions en contexte* dans *Reverso*; *binerie* → *beanery* dans *Reverso*; *grilladerie* → *steakhouse/ steak house* dans *Exemples et traductions en contexte* dans *Reverso*, *Sources externes (non révisées)* dans *Linguee*; *McDo* → *McDonald's*, *Mickey D's*, *Maccy D's* dans *Exemples et traductions en contexte* dans *Reverso*. Les lexicographes ont procédé ici par assimilation à un concept bien connu des anglophones, mais l'aspect consommation ou la référence à la spécialité culinaire, les tartes françaises, s'estompent avec les deux premiers traduisants dans la liste. Nous avons des cas d'équivalence complète pour les canadianismes *binerie*¹⁵, *grilladerie* et l'apocope française *McDo* (y compris pour le registre familier avec les deux derniers traduisants), tous trois issus de la réalité anglo-saxonne.

Une deuxième série comprend les paires *brasserie* [*café*] *large café serving light meals* dans *Reverso*; *café-théâtre* → *small theatre where drinks and food are served* dans *Reverso*; *café-concert* → *café where music-hall performances are given* dans le *Larousse Français-Anglais*; *guinguette* → *open-air café or restaurant with dance floor* dans le *Larousse Français-Anglais*, *open-air dance hall/café*, *open-air dance hall/bar* dans *WordReference*; *beuglant* (*familier, vieilli*) → *sleazy night-club* dans le *Larousse Français-Anglais*; *estaminet* → *small café* dans *WordReference*, *estaminet* (*littéraire*), *seedy café ou bar* dans le *Larousse Français-Anglais*. Ces décompositions du concept en hypéronyme et sèmes spécifiques dans la langue étrangère, comme proposition de traduisant, transposent la notion avec plus de précision. Cette technique de traduction, que nous nommerons *par périphrase définitoire*, rappelle des techniques courantes dans les traductions littéraires, à savoir l'*explicitation*, l'*incrémentialisation* et la *note de bas de page*¹⁶, qui fonctionnent comme des apports du traducteur censés faciliter la compréhension d'une notion culturelle autre.

14 « Pop. cabaret où l'on danse », cf. *Dictionnaire de l'Académie française*.

15 Cf. « Par ext., péjor., fam. Petit restaurant qui offre une nourriture de qualité médiocre, à peu de frais ; gargote. », *Dictionnaire historique du français québécois* (qui fait remonter cette lexie aux bines, aux fèves/haricots au lard, plat vedette du menu à l'origine) et *beanery*, « a cheap, usually inferior, restaurant », selon le *Collins*.

16 La première précise la notion dans la langue cible et dans le texte, sans conserver le terme étranger de départ; la deuxième conserve ce dernier, en l'accompagnant d'une explication toujours dans le texte; la troisième situe l'explication hors du texte, cf. Plassard (2021: 7).

4.3 Les realia traduites par un calque

Le calque est également observable comme solution traductologique, mais il serait légitime de s'interroger si cette approche rend compte des aspects culturels spécifiques que porte en elle la realia. Ainsi, les exemples indiqués dans *Reverso* à l'entrée *café chantant*¹⁷ contiennent le calque *singing café* (lexie composée absente du *Collins*, du *Cambridge Dictionary* et du *Merriam-Webster*):

En Grande-Bretagne, au début du XIXe siècle, ces endroits avaient une licence pour la musique et la danse mais pas pour les performances théâtrales. En France, le café concert ou café chantant vivait la même situation.	In Britain in the earlier 19th century such places had a licence for music and dancing, but not for theatrical performance, and the French café concert or café chantant (literally, "singing café") was in a similar situation.
--	--

Ses premières œuvres sont des petites nouvelles retraçant His early works are short stories depicting street scenes

des scènes de rue ou d'ateliers, des chansons populaires et or workshops, folk songs and operettas for neighboring
des opérettes pour théâtre de quartier et *café chantant*.
theaters and *singing cafes*.

La recherche de *gaufrierie* dans *Reverso* donnera comme résultats *waffle shop* en entrée et *Waffle house*, dans la section *Exemples et traductions en contexte*, qui ressemble morphologiquement à un calque. Toutefois, les deux suggestions sont absentes de la nomenclature du *Collins*, du *Cambridge Dictionary* et du *Merriam-Webster*: *Waffle House* est le nom d'une chaîne de restauration rapide américaine emblématique, née dans les années 1950 et présente surtout dans le Sud et dans le Midwest, avec sa spécialité dans la carte du petit déjeuner, le gaufre¹⁸. Ce traduisant se situe à mi-chemin entre la marque commerciale et le régionalisme. *Wafer bakery* est la traduction contenue dans les exemples dans *Linguee*, mais *wafer* correspondrait plutôt à *gaufrette*.

4.4 La traduction par un mot composé sur le modèle *emprunt* + *mot local*

Reverso affiche comme traductions de *croissanterie* → *croissant shop* (UK); *croissant store* (US) et dans les exemples, *croissant bakery*:

17 Cf. *Encyclopædia Universalis*: «en France, le café-chantant ou café-concert, devancier du music-hall, prend son essor dans la seconde moitié du xix^e siècle.»

18 Cf. *Wikipédia* et <https://www.wafflehouse.com/>.

Le Village Gaulois est à moins de 100 mètres de la résidence de vacances Goélia Le Rond Point des Pistes et de ses commerces (produits régionaux, pub, restauration rapide, pain et boulangerie, restaurant, superette).	Le Village Gaulois is less than 100 metres from the Goélia Le Rond Point des Pistes holiday complex and its shops (regional products, pub, fast food, bread and croissant bakery, restaurant and minimarket).
--	---

Kébab, au sens d'établissement de restauration servant des kébabs, est traduit par *kebab house*, *kebab restaurant* dans *WordReference*.

Les realia traduites par des realia ou régionalismes

pertes de sèmes spécifiques ou le rajout de sèmes inexistants. Si certaines paires répertoriées sous cette rubrique révèlent une proximité plus importante: *bistro(t)* → $\simeq$ *café*, $\simeq$ *pub* (UK), $\simeq$ *bar* (US) mais *chaise/table bistro(t) bistrot-style chair/table* dans le *Larousse Français-Anglais*; *relais routier* → *truck stop* (employé essentiellement aux États-Unis pour *WordReference*), *roadhouse*, *roadside restaurant*, *transport café* dans *Reverso*, *Linguee*, *WordReference*, d'autres relations terminologiques établies par les sources lexicographiques sont marquées par une incompatibilité plus prononcée ou par l'anachronisme: *friterie* → *chip shop* (GB), *hamburger stand* (US) + *fish and chip shop/store*, *chippy*²⁰ dans *Reverso*; *guinguette* → *tavern*, *roadhouse*, *open-air dance hall*, *open-air café*²¹ dans *Reverso*; *estaminet* → *tavern* dans *Reverso*, *saloon USA*²² dans *Linguee*.

5. Les apports de la fonctionnalité *Exemples et traductions en contexte*

Les échantillons de textes traduits (pas toujours assortis de leurs sources et révisés, cf. *Reverso* et *Linguee*) peuvent fournir des équivalents supplémentaires; ainsi, dans *Linguee* la reprise de *café-concert* en entrée est suivie, dans les exemples, d'une traduction par périphrase définitoire:

Doté d'une personnalité schizophrène, l'établissement présente tour à tour les visages de café-concert, salle de théâtre, cabaret, bar et galerie d'exposition. fr.enjoyourparis.com	Endowed with a schizophrenic personality, the establishment presents alternately the faces of café with live music, theater, cabaret, bar and gallery. en.enjoyourparis.com
---	--

La traduction ou la reprise peut être dissimulée dans les exemples illustrant le terme de base: *Reverso* traduit *casse-croûte* par *snack* en entrée, mais dans les exemples, on retrouvera aussi le traduisant *snack bar* pour ce concept québécois

- 20 Dans la rubrique '*friterie*' trouvé dans les traductions du dictionnaire *Anglais-Français*. Le terme *friterie*, pour un concept né en Belgique, décrit, dans ce pays, dans le nord de la France et au Québec, un établissement de restauration traditionnellement mobile et plus tard résidentiel aussi, proposant des frites et des «snacks» comme des boulettes, des fricadelles, des cervelas, cf. *Wikipédia*. Les équivalents suggérés par *Reverso* constituent, eux aussi, des termes anglo-saxons culturellement chargés (avec des spécialités différentes: poisson frit, hamburgers).
- 21 Concepts assez éloignés comme *tavern*, établissement offrant à boire, à manger et même un hébergement, auberge, qui est vieilli en anglais; *roadhouse*, restaurant ou bar en bordure de la route avec de la musique et parfois de jeux de hasard, concept restreint au territoire américain; ou des traductions descriptives qui rendent certains aspects seulement (*open-air dance hall/open-air café*: l'emplacement en plein air et les danses/la consommation).
- 22 Ce terme, désignant un bar ou un tripot dans le contexte du Far West américain de la seconde moitié du 19^e siècle, est aujourd'hui associé à l'imagerie des westerns, ce qui le rend incompatible avec le terme français *estaminet* au plan diachronique et encore moins dans une perspective synchronique.

de petit restaurant à la cuisine simple et rapide consommée généralement au comptoir²³:

Il y a même un casse-croûte pour combler les petits creux.	There is even a snack bar for when you get the munchies.
--	--

Goguette n'apparaît dans son sens de cabaret dans lequel se produit une société chantante (la *goguette*) au 19^e siècle que dans un des exemples fournis par *Reverso*:

Toujours en 1881, un recueil de chansons du goguettier Charles Vincent le mentionne au nombre des habitués de la goguette du Pot-au-Feu.	Also in 1881, a songbook of goguettier Charles Vincent mentioned him among the regulars of the goguette Pot-au-Feu.
--	---

À l'entrée *beuglant* adjectif dans *Reverso*, on trouvera l'exemple suivant qui donne une proposition de traduction du nom *beuglant* que le *Robert* définit comme «familier et vieux Café-concert de bas étage, à la fin du XIX^e s.»: j'étais danseuse dans un *beuglant*. I was a dancer in a *cheap cabaret*.

M. Th. Cissé, A. M. Diagne, P. Muraille et M. Van Campenhoudt (2009: 6) estiment «qu'un dictionnaire de traduction doit avoir l'honnêteté de rendre compte de tous les usages, même s'il entend en privilégier certains » et qu'un traducteur ne devrait pas être «privé de la liberté de choisir en fonction de la situation d'énonciation entre le terme recommandé et la diversité des autres usages». Grâce à la fonctionnalité que nous venons de décrire, les dictionnaires électroniques parviennent à offrir une vue d'ensemble de solutions traductologiques en puisant dans le travail d'une pléiade de traducteurs.

Finalement, la traduction sera trouvable dans les exemples et traductions en contexte en l'absence d'article lexicographique formalisé: c'est le cas de *hamburgerie* devenu *hamburger bar* dans un seul exemple disponible sur *Linguee*:

Réhabilités en 1994, ils ont retrouvé de leur prestige, même si les «hamburgeries» et les voitures sont toujours un peu trop présentes. batobus.com	Rehabilitated in 1994, it has recovered its prestige even if hamburger bars and cars are a bit too visible. batobus.com
---	---

23 Cf. <https://vitrinelinguistique.oqlf.gouv.qc.ca/fiche-gdt/fiche/2298340/casse-croûte>.

La recherche de *dibiterie* sur *Reverso* débouchera sur ce seul exemple de traduction en contexte qui transpose et explique cette realia sénégalaise:

Mais quand ce même chasseur de baguettes sénégalais s'exprime, en disant qu'il va à l' "essencerie" ou à la "dibiterie", cela devient plus intéressant. La touche africaine s'invite désormais dans la langue de Molière	But when that same Senegalese baguette-hunter is speaking, he might say he is going to the "essencerie" (petrol station) or "dibiterie" (restaurant serving meat), something more interesting is going on.
--	--

Comment analyser cette reprise ? Comme un exotisme ou xénisme sorti de la plume du traducteur ? En même temps, par le biais de l'extraction automatique, ce terme fait son apparition dans les pages d'une source lexicographique, ce qui peut aussi engendrer des interrogations sur son statut dans la langue cible.

6. La note explicative comme outil de traduction

Les notes explicatives sont rares pour les lexies étudiées ici: elles font partie du métalangage et se situent tantôt dans la partie anglaise, tantôt dans la partie française. Dans le contexte de la traduction littéraire, pour L. Malingret (2001: 792), les notes explicatives des traducteurs posent une « distance culturelle » vis-à-vis du récit. L'article lexicographique *bistro(t)* du *Larousse Français-Anglais* est suivi de la note suivante qui définit le double caractère du concept par plusieurs sèmes spécifiques:

BISTROT

This word can refer either to a small café or to a cosy restaurant, especially one frequented by regulars. The style bistrot refers to a style of furnishing inspired by the chairs, tables and zinc countertops typical of the traditional bistrot.

Le régionalisme *bouchon* est accompagné dans *WordReference* par deux notes explicatives (en français et en anglais) qui soulignent le périmètre géographique d'emploi:

Traductions supplémentaires

bouchon nm (restaurant lyonnais) (French) bouchon n

Note: A bouchon is a type of restaurant found in Lyon, France.

Je vais toujours manger dans un bouchon lorsque je vais à Lyon.

I always go and eat in a bouchon when I go to Lyon.

La recherche de *bouchon lyonnais* dans *WordReference* fera s'afficher une petite note dans la partie française et une traduction en anglais assortie de

l’explicitation de l’origine et de l’aspect culturel marqué:

Principales traductions		
Français		Anglais
bouchon lyonnais nm	(restaurant typique lyonnais)	traditional Lyon restaurant n

Un autre terme régional, *estaminet*, est suivi d’une note éclairant sur son aire d’emploi:

Principales traductions		
Français		Anglais
estaminet nm	(débit de boisson, café)	small café n

Note: Belgique et Nord de la France.

7. Les renvois à des sources externes

7.1. Les renvois à des articles de l’encyclopédie Wikipédia

Grâce à la fonctionnalité recherche hypertextuelle, les articles peuvent contenir un renvoi aux articles *Wikipédia* correspondants en anglais et en français, en l’absence d’une traduction proposée, comme cela se fait dans *Linguee* pour *izakaya*, type d’établissements de restauration très fréquenté, entre amis ou collègues, au Japon le soir, à la sortie des bureaux; pour *kafana*, terme d’origine serbe pour des établissements de consommation de boissons alcoolisées et de café avec de la musique live dans les pays slaves. Mais l’utilisateur sera renvoyé à l’article sur la ville bulgare de *Kavarna* en recherchant le terme *kavarna* (bar tchèque); en raison de l’homonymie et des mécanismes du traitement automatique.

7.2. Les renvois à des forums de discussion comme solution pour le traducteur

Dans *WordReference*, l’usager se voit proposer l’accès à des forums de discussion sur le terme recherché (pour *bistro*, *brasserie*, *kébab*) et est explicitement convié à visiter, à adresser une demande de précision. Pour *grec*, l’acception de restaurant de kébabs est absente des quatre sources électroniques, mais la mention *aller au grec* - forum Français Seulement dans *WordReference* conduit à une discussion des internautes qui nous apprend qu’il s’agit bien

d'un restaurant de kébabs et que c'est en Ile-de-France seulement que l'on va dire *un grec* pour le sandwich en question. C'est dans le *Forum WordRef* en fin d'article que l'on trouvera une explication, dans une série de posts de 2013, sur la possibilité pour *bastringue* de signifier aussi un établissement de danses et de consommation:

Le sens original de *bastringue* au masculin était 'bal populaire'. Il s'est appliqué par extension à un établissement où on danse et boit et a vraisemblablement donné son nom à la danse québécoise. Le glissement vers le féminin est sûrement une faute de langage des anciens...

Dans *WordReference* toujours, l'acception de *bodega* comme terme de la restauration n'apparaît que dans le forum au bas de la page:

Jun 9, 2008

il s'agit d'un mot espagnol qui désigne une sorte de bar, plutôt populaire à l'origine, où les vins, que l'on sert au verre avec des "tapas", sont dans des tonneaux. Dans les bodegas, il y a généralement beaucoup de monde à l'heure de l'apéritif...

On voit ainsi que, dans les dictionnaires électroniques analysés, «la structure **hypertextuelle, définie comme la superposition d'un ensemble de données et d'un ensemble de connaissances**» qu'évoque J. Dancette (1998: 390), contribue à répondre au «besoin souvent exprimé, par les traducteurs notamment, d'accéder à tous les niveaux d'information et de voir traiter adéquatement à la fois des concepts et des termes (besoin de documentation et d'appariement des termes)» (*ibid.*, 388). Et l'accès se fait non seulement au savoir encyclopédique disponible en ligne (*Wikipédia* en l'occurrence), mais aussi à des savoirs non formalisés partagés spontanément dans des chats sur Internet par des usagers natifs de la langue, des enseignants et/ou des traducteurs dans le cadre de discussions professionnelles ou non professionnelles. Ces données apportent un éclairage de la notion recherchée et permettent la rédaction de notes explicatives ou le recours à des traductions plus analytiques par les traducteurs.

8. Conclusion

Les approches traductologiques appliquées par les dictionnaires électroniques concernant les termes étudiés consistent à *importer le terme et le concept* dans la langue cible, à *expliquer ces derniers* en traduisant par un mot composé, par une périphrase définitoire ou par un renvoi à des sources annexes (approche descriptive vis-à-vis de la notion véhiculée) ou à *assimiler le terme* à un terme, une realia connue, un régionalisme culturellement chargé ou une marque commerciale d'origine locale dans la langue cible. Si le fait d'importer ou d'expliquer dans la langue cible peut s'interpréter comme une solution devant l'intraduisibilité,

celui d'apparenter à des *realia* ou régionalismes terminologiques dans la langue cible consisterait à proposer un équivalent partiel et fonctionnel, en situation d'équivalence terminologique partielle entre les deux langues et avec des visées pragmatiques similaires pour le locuteur de la langue cible et pour celui de la langue source²⁴. L'équivalence complète pourrait être invoquée dans le cas des termes français désignant des *realias* anglo-saxonnes, des reprises de *realia* étrangères dans les deux langues, de périphrases définitoires exhaustives, de reprises du terme français. Un fonds très large est par ailleurs mobilisé dans la langue cible dont des régionalismes, des marques déposées et les traduisants se situent, dans le cadre du dictionnaire électronique, au niveau du mot et au niveau du texte avec les exemples et traductions en contexte.

La pluralité de fonctionnalités technologiques supplémentaires par rapport au dictionnaire imprimé classique (accès à des séries de traductions en contexte, notes explicatives, renvois à d'autres sources d'information sur les termes) conduit à la présence de davantage d'éléments nécessaires à la compréhension de ces lexèmes spécifiques par rapport à un ouvrage lexicographique traditionnel; qui plus est, ces fonctionnalités apportent les solutions quand l'article lexicographique ne renseigne pas ou est absent: un traduisant, des éléments éclairant la notion, des informations permettant au traducteur de rédiger des notes explicatives par exemple. Ces sources, vouées à s'enrichir pour fournir davantage de ressources au traducteur, offrent ainsi une lexicographie *inclusive* et *collaborative* et par conséquent, aussi, à la fois *formelle*, *formalisée* et *non formelle*, *non formalisée*. *WordReference* lance aux usagers l'invitation suivante : *Un oubli important ? Signalez une erreur ou suggérez une amélioration. Reverso* ne contient pas d'entrée *néobistrot*²⁵ ou *nomiya* (bistrot traditionnel japonais), mais fait suivre le résultat nul de la recherche de la mention *Add "néobistrot"/"nomiya" to the Collaborative Dictionary Help expand the dictionary by suggesting a new entry or definition. WordReference* affiche dans ce même cas de figure la mention : *Visitez le forum French-English. Aidez WordReference: Posez la question dans les forums*. Si ces pistes nouvelles par rapport à la lexicographie classique constituent un avantage intéressant, elles s'accompagnent néanmoins de certains défis comme les risques d'erreurs dues au traitement automatique ou aux choix individuels des traducteurs, d'écarts sémantiques, d'anachronismes, d'influence de facteurs sociolinguistiques (usages limités à des groupes particuliers de locuteurs), ce qui nécessiterait un regard critique et des décisions à prendre par le traducteur usager de ces sources.

24 Cf. «En cas d'équivalence partielle, Pigeon propose de chercher un équivalent fonctionnel ce qui signifie que « l'on traduit en utilisant un mot qui ne correspond pas rigoureusement au même concept juridique mais à un concept analogue » (1982: 280).» (Honova 2016 : 171).

25 Cf. «Établissement de restauration moderne qui revisite le concept traditionnel du bistrot, souvent avec une cuisine inventive et des produits de qualité.», <https://www.lalanguefrancaise.com/dictionnaire/definition/neobistrot>.

BIBLIOGRAPHIE

- BENSALAH, A. et TIJJINI, M. “La traduction des realia religieuses: quels procédés traductionnels ?” *Langues et Langage* volume 4, № 1 (2020): 37-54.
<https://revues.imist.ma/index.php/2L/article/view/31357>.
- CISSE, M. T., DIAGNE, A. M., MURAILLE, P. et Van CAMPENHOUDT, M. “Repenser le dictionnaire électronique multilingue dans un contexte d’aménagement linguistique”, in *L’idée de politique linguistique. Actes du colloque de la Société française de terminologie*, éd. Depecker, Loïc, Dubois, Violette (Paris, Société française de terminologie, 2009), 47-70.
- DANCETTE, J. “Le potentiel du dictionnaire spécialisé bilingue électronique : viser la discursivité ou la formalisation des relations sémantiques ?”, in *EURALEX Proceedings 1998*, https://www.euralex.org/elx_proceedings/Euralex1998_2/Jeanne%20DANCETTE%20Le%20potentiel%20du%20dictionnaire%20specialise%20bilingue%20electronique%20viser%20la%20discursivite.pdf.
- Farina, A. “Les «Realia francophones » dans les dictionnaires: le modèle d’une traduction exotisante.” *Éla Études de linguistique appliquée* 4, n°164 (2011): 465-477. <https://doi.org/10.3917/ela.164.0465>.
- HONOVA, Z. “L’équivalence fonctionnelle – une stratégie pour la traduction juridique ?” *Études romanes de Brno* 37 (2) (2016): 163-176. <https://doi.org/10.5817/ERB2016-2-13>.
- HUMBLE, Ph. “Dictionnaires et traductologie: le paradoxe d’une lointaine proximité.” *Meta: Journal des traducteurs* 55, 2 (2010): 328-336.
https://www.researchgate.net/publication/276231804_Dictionnaires_et_traductologie_le_paradoxe_d%27une_lointaine_proximite.
- Jacquet-Pfau, Ch. “Dictionnaires et Encyclopédies du Français: la Version Electronique” in *EURALEX Proceedings 2004*.
https://www.euralex.org/elx_proceedings/Euralex2004/005_2004_V1_Christine%20JACQUET_PFAU_College%20de%20France%20Dictionnaires%20et%20encyclopedies%20du%20français.pdf.
- KÖRÖMI, G. “Quelques Remarques sur la Traduction des Realia dans la Version Française de La porte de MAGDA SZABO.” *Performa: Kultúratudományi és társadalomfilozófiai folyóirat* 12 (2020) : 1-15. <https://doi.org/10.24361/Performa.2020.12.10>.
- MALINGRET, L. “Les enjeux de l’adaptation en traduction” in *Écrire, traduire et représenter la fête*, éd. Real, E., Jiménez, D., Pujante, D. y Cortijo, A. (Universitat de València, 2001), 791-798. https://www.uv.es/~dpujante/PDF/CAP3/B/L_Malingret.pdf.
- MARTINEK, J., “Quelques remarques sur les régionalismes terminologiques dans les dictionnaires de spécialité.” *La banque des mots* 30, (1985): 153-159. <https://www.calameo.com/read/00090394758590d98d856?authid=3JjbuqjwinIw>.
- PLASSARD, F. “Les realia au cœur du débat traductologique.” in *A propos des realia. Littérature, traduction et didactique des langues*, éd. M. Al-Zaum, S. Boustani, H. Medhat-Lecocq, F. Pejaska-Bouchereau (Editions des Archives contemporaines 2021), 1-13. <https://hal.science/hal-03849211/document>.
- TODIRASCU, A. “Dictionnaires électroniques: normes de representation.”, *Cahiers du plurilinguisme européen* 10 (2018). <https://doi.org/10.57086/cpe.1053>.
- VERLINDE, S., SELVA, T. et BINON, J. “Dictionnaires électroniques et environnement d’apprentissage du

lexique.” *Revue française de linguistique appliquée*, vol. X (2005) : 19-30. <https://doi.org/10.3917/rfla.102.30>.

ZHANG, L. et CRISTINOI, A. “L’intraduisibilité dans la traduction terminologique – un point de vue culturel.” *Traduction et Langues* 1, 21 (2022). <https://shs.hal.science/halshs-03966229/file/intraduisibilit%C3%A9-dans-la-traduction-terminologique-un-point-de-vue-culturel.pdf>.

ZOCK, M. et CARROLL, J. “Les dictionnaires électroniques.” *TAL*, volume 43, n° 2 (2003). https://www.academia.edu/80689929/Les_dictionnaires_%C3%A9lectroniques.

DICTIONNAIRES ET SITES LINGUISTIQUES

Le Robert en ligne, Le Trésor de la Langue française informatisé, Dictionnaire Larousse en ligne, Le Dictionnaire de l’Académie française en ligne, La langue française.com, La Vitrine linguistique, Le Petit Robert, Wiktionnaire, Wikipedia, Encyclopedia Universalis, Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales, Dictionnaire historique du français québécois, Base de données lexicographiques panfrancophone, Reverso, Linguee, WordReference, Larousse Français-Anglais en ligne, Cambridge Dictionary en ligne, Collins en ligne, Merriam-Webster en ligne.

ARTICLES ET SITES WEB

THEO ZUILI, “Bouchons lyonnais: pourquoi les restaurants de Lyon s’appellent comme ça”, 2024, https://actu.fr/auvergne-rhone-alpes/lyon_69123/bouchons-lyonnais-pourquoi-les-restaurants-de-lyon-s-appellent-comme-ca_60585079.html.

“C’est quoi le bouchon lyonnais ?”, <https://lesbouchonslyonnais.org/quest-ce-quun-bouchon-lyonnais/>.

“Histoire du restaurant routier”, *Lapollo, Le magazine des professionnels du secteur CHR*, <https://www.lapollo.fr/histoire-du-restaurant-routier.html>.

“Brasserie : restaurant typique à la française”, <https://www.lapollo.fr/brasserie-a-la-francaise-une-histoire-particuliere.html>.

“Les Routiers La Chaîne des Relais Routiers”, <https://www.relais-routiers.com/index.asp>.

John Laurenson, “Relais Routiers: Is this the best dining bargain in France?”, <https://www.bbc.com/travel/article/20231116-relais-routiers-is-this-the-best-dining-bargain-in-france>, 20.11.2023.

SOLANGE BOUVIER, “Qu’est-ce qu’un estaminet ?”, <https://www.archeologie-et-histoire-morestel.fr/quest-ce-quun-estaminet/>.

<https://www.lhotellerie-restauration.fr/actualite/les-bistrots-francais-classes-au-patrimoine-culturel-immateriel-francais#>

ROSELYNE DOUILLET, “Les bistrots français classés au patrimoine culturel immatériel français”, *L’hôtellerie Restauration*, 21 octobre 2024, <https://www.lhotellerie-restauration.fr/actualite/les-bistrots-francais-classes-au-patrimoine-culturel-immateriel-francais#>.

MEGAN ARNAUD, “Ne plus confondre brasserie, bistrot et café !”, *Madame Figaro*, 15 septembre 2020, <https://madame.lefigaro.fr/cuisine/queles-sont-les-differences-entre-brasserie-bistrot-et-cafe-160519-165104>.

“La grande histoire des estaminets”, <https://www.route-biere.com/flandres/la-grande-histoire-des-estaminets/>.

“L’appel de la guinguette !”, <https://www.grandpalais.fr/fr/magazine/lappel-de-la-guinguette>.
Waffle House, <https://www.wafflehouse.com/>.

SOURCES DU CORPUS

Dictionnaires en ligne, sites web institutionnels, publications et magazines en ligne, sites spécialisés tourisme, blogs touristiques, sites commerciaux, dictionnaires imprimés, manuel de français gastronomique